

langue nationale. De même, la dynastie des Ts'ing, en la personne de T'ai-tsong 太宗, suivit l'exemple de Che-tsong; l'empereur Chouentche 順治, quand il fit son entrées à Pékin, imposa aux chinois de porter la natte. Mais en dépit de la vigilance des hommes d'Etat Ts'ing, la nation mandchoue fut bientôt sinisée.

Certains auteurs parlent, à propos de la Chine, d'esprit conservateur, mais la civilisation chinoise n'était pas si pétrifiée qu'elle ne reçût de nombreux apports des civilisations étrangères. Si les peuples du Nord ont été assimilés par la culture chinoise, c'est que leur degré de civilisation était inférieur à celui de la Chine; mais se fût-il trouvé une autre civilisation encore plus avancée que celle de la Chine, celle-ci se serait alors, elle aussi, mise à son école.

Les empereurs de la dynastie Yuan, contrairement aux souverains des autres dynasties barbares, connaissaient mal le chinois, et les Mongols, du fait qu'ils savaient exister en Occident de hautes civilisations, ne faisaient pas grand cas, en général, de la civilisation chinoise. Ce n'était du reste pas là une attitude qui fût réservée aux seuls Mongols, on la retrouve aussi à la base du comportement des autres tribus du Nord. Seulement, les Mongols tiraient de leur toute puissance militaire un profond orgueil qui empêcha leur sinisation et provoqua, au contraire, dans une certaine mesure, la "mongolisation" du peuple chinois.

29. REFLEXIONS SUR LE POUVOIR D'ASSIMILATION DE LA NATION CHINOISE

Que la Chine, conquise par les peuples du Nord de l'Asie, eût bientôt fait de les absorber montre que sa civilisation avait un grand pouvoir d'assimilation, à la base duquel on a dit qu'il se trouvait un esprit conservateur, évoluant difficilement.

Cependant, la société chinoise a, au cours de son histoire, reçu de